l'usage des chiffres arabes; cet usage n'étendit point la science des nombres, mais il en facilita beaucoup l'étude. Les Arabes et les Grecs avaient dans l'art de guérir une grande supériorité sur les Francs; pourtant la médecine européenne fit peu de progrès durant les croisades; elle se borna à emprunter à l'Orient un grand nombre de remèdes, tels que la casse, le séné, la thériaque. L'astronomie aurait pu à cette époque être cultivée avec succès; l'Orient avait été le berceau de cette science, et dans les premiers siècles de l'hégire les princes de l'Asie lui donnèrent de nombreux encouragements. Frédéric II et le sultan du Caire se proposaient mutuellement des problèmes d'astronomie et de géométrie. Cependant les sciences mathématiques et les sciences naturelles avancèrent peu. Quant aux arts et à la littérature de l'antique Orient, les croisés ne s'en occupaient guère, et, de retour en Europe, leurs souvenirs ne les reportaient pas sur les monuments de la civilisation grecque et de la civilisation romaine, répandus dans le Péloponèse, l'Asie Mineure et la Syrie. Il est difficile d'établir les conquêtes intellectuelles que valut aux contemporains le vaste ébranlement de l'Europe contre l'Asie; ce qu'il y a de plus vrai à dire, c'est que les croisades furent le premier pas de la société européenne vers ses grandes destinées. Elles furent le long et courageux effort de l'Occident pour le christianisme dans cet Orient d'où il était venu, mais où il s'effaçait sous la domination des barbares. De nos jours, la civilisation, née de l'Évangile, reprend les chemins de l'Asie pour essayer d'y répandre ses bienfaits; on peut voir dans ces tentatives une pacifique continuation des croisades.

FIN

TABLE

PRÉFACE 7

CHAPITRE I. — Depuis le commencement des pèlerinages jusqu'au concile de Clermont. (Du IVe siècle à l'an 1095.) 15

CHAP. II. — Depuis le départ des croisés jusqu'au siège de Nicée. (De 1096 à 1097.) . . 26

CHAP. III. — Depuis le départ de Nicée jusqu'à l'arrivée à Antioche. (De 1097 à 1098.) . 39

CHAP. IV. — Siège et conquête d'Antioche. (De 1097 à 1098.) 44

CHAP. V. — Depuis le départ d'Antioche jusqu'à l'arrivée à Jérusalem. (1099.) . . . 54

CHAP. VI. — Siège et conquête de Jérusalem. (1099.) 58

CHAP. VII. — Depuis l'élection de Godefroy jusqu'à la bataille d'Ascalon. (1099.) . . . 66

CHAP. VIII. — Expédition de 1101 à 1103. 70

CHAP. IX. — Règnes de Godefroy et de Baudouin Ier. (De 1099 à 1118.) 78

CHAP. X. — Règnes de Baudouin II, de Foulque d'Anjou et de Baudouin III. (De 1119 à 1145.) 88

CHAP. XI. — Croisades de Louis VII et de l'empereur Conrad. (De 1145 à 1148.) . . 101

CHAP. XII. — Suite de la croisade de Charles VII et de l'empereur Conrad. (1148.) . . . 109

CHAP. XIII. — Depuis la prise d'Ascalon par Baudouin III jusqu'à la prise de Jérusalem par Saladin. (De 1150 à 1187.) 123

CHAP. XIV. — Prédication d'une nouvelle croisade. — Expédition de l'empereur Frédéric Ier. (De 1188 à 1189.) 141

CHAP. XV. — Conquêtes de Saladin. — Siège de Saint-Jean-d'Acre. (De 1189 à 1190.) . 152

CHAP. XVI. — Marche de l'armée de Richard depuis Saint-Jean-d'Acre jusqu'à Jaffa. — Bataille d'Arsur. — Séjour à Jaffa. — Projet de délivrer Jérusalem. — On rebâtit Ascalon. (De 1191 à 1192.) 168

CHAP. XVII. — Derniers événements de la croisade de Richard. (1192.) 175